

PARIS 2024 : le projet de mobilisation sur le Calvados

Oct 16, 2018 | A la une, En circonscription



Premier projet territorial de mobilisation en vue des prochains jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024, « Partageons tous ensemble la passion des Jeux » répond au souhait de son comité d'organisation de voir les jeunes sensibilisés aux valeurs de l'olympisme, très en amont de l'évènement. Une volonté qui s'inscrit dans celle de laisser un héritage aux générations à venir.

Initié avec le Rectorat de l'académie de Caen, le CROS Normandie et le CDOS 14, et en partenariat avec le Comité National Olympique et Sportif, l'Institut Français en Grèce, la mairie de Paris, la DRJSCS, l'UNSS et l'USEP, le projet, qui se développera sur l'année scolaire 2018-2019, vise trois objectifs.

Des élèves de CE1 à la classe de 3ème auront la possibilité de travailler sur les valeurs et l'histoire de l'olympisme, avec le matériel pédagogique du CNOF « Classes olympiques », de partager ce travail avec des élèves situés en Grèce ou à Paris et enfin d'échanger avec des sportifs de haut niveau de la région qui parraineront chaque classe ou établissement scolaire.

Mercredi dernier, au Centre Sportif et de Ressources des Sportifs de Haut Niveau, enseignants, sportifs et partenaires étaient réunis pour lancer ce magnifique projet qui mobilise 20 établissements du Calvados et autant de Grèce, 17 athlètes et 5 clubs de haut niveau.

Un projet précurseur présenté au comité d'organisation de Paris 2024 et à son Président Tony ESTANGUET qui a vocation à être, je l'espère, dupliqué sur d'autres territoires.

Le Calvados déjà tourné vers Paris 2024

Une vingtaine d'établissements scolaires échangeront avec leurs homologues grecs, parisiens et avec des sportifs de haut niveau. Objectif : promouvoir les valeurs de l'olympisme.

L'initiative

Le Calvados n'aura certainement pas d'épreuves pour les Jeux olympiques de 2024 mais il ne devrait pas être loin du titre dans l'épreuve : faire souffler l'esprit olympique. Il a en effet donné le coup d'envoi de l'opération « Partageons tous ensemble la passion des Jeux ».

« Pour soutenir la candidature de Paris, nous nous étions impliqués à travers 80 manifestations et 4 000 signatures de soutien, indique Laurence Dumont, députée socialiste et capitaine de cette équipe calvadosienne. On a voulu poursuivre cette dynamique pour faire vivre ces Jeux sur tout le territoire et en engageant les jeunes. »

Une vingtaine d'établissements scolaires du département sont sur la ligne de départ. Des collèges mais également des écoles de niveau 3. Et ce projet va se décliner à travers trois actions. Le travail sur l'histoire et les valeurs olympiques, des échanges avec des classes situées en Grèce, berceau de l'olympisme, et à Paris.

Et enfin, des échanges avec des sportifs normands de haut niveau. « Une vingtaine d'écoles en Grèce ont déjà confirmé leur participation au projet. Enseignants et élèves auront accès à une plate-forme commune sécurisée. Les échanges dépasseront le cadre olympique : on pourra comparer la culture, le patrimoine, les modes de vie, la nourriture. » Même esprit pour les



Les différents partenaires appelés à partager la passion des Jeux olympiques.

1 Crédit photo : Ouest-France

échanges avec les classes parisiennes, « qui pourront faire vivre la préparation des Jeux, des sites »...

Batum parrain

Enfin, le troisième volet verra les élèves se confronter avec des sportifs de haut niveau. « Une vingtaine d'athlètes ou de clubs de la région parraineront des classes. » Parmi eux, le club de hand de Caen et son entraîneur médaillé de bronze à Barcelone, Pascal Mahé, ou encore l'athlète monévillaise Maeva Danois, la basketteuse canadienne Kim Gaucher,

les joueuses de l'Ovalie caennaise.

Ces athlètes ou ces clubs viendront dans les écoles pour échanger avec les élèves. Parler de leur vie d'athlètes, ces moments de gloire mais aussi les efforts, l'entraînement, les blessures parfois, les échecs aussi et la reconversion.

Ces échanges pourront se prolonger avec des invitations à partager un entraînement ou aller voir une compétition, ou une correspondance pour suivre la préparation à telle compétition.

Le manager général Pierre Denise,

recteur d'académie, se réjouit du projet et de l'implication des établissements scolaires et veut aller plus loin.

« La France est candidate pour organiser les Gymnasiades 2022, les Jeux olympiques du sport scolaire. Si la France a les Jeux, la Normandie sera candidate pour les accueillir. »

Parti en tête, le département va pouvoir compter sur un coach mental de luxe : Nicolas Batum est le parrain de cette opération, appelée à se renouveler jusqu'en 2024.

Jean-Luc LOURY.

Parler de sport tout simplement

Marin Lagoutte, membre de l'équipe de France de kayak-polo
« J'ai découvert le kayak-polo en classe découverte, en 4^e. Et je m'y suis mis en club l'année d'après. » L'Avranchinain Marin Lagoutte est aujourd'hui membre de l'équipe de France des moins de 21 ans. Étudiant en première année de Staps, « car il n'y a pas de professionnel dans notre discipline », Marin espère néanmoins qu'il pourra participer à Paris 2024 « au moins en sport de démonstration ». Avec son complice Yacine, il n'a pas hésité une seconde quand il a été sollicité.

« C'est une manière de rendre à mon sport. Faire découvrir ce qu'est notre vie : la compétition, mais aussi la préparation et l'entraînement quand il faut casser la glace, partir le vendredi midi et revenir le dimanche



Yacine Meddour et Marin Lagoutte, joueurs de kayak-polo. Pascal Querrien et Marine Dubois, de l'école Albert-Camus de Mézidon.

1 Crédit photo : Ouest-France

tard après un week-end de compétition. »

Côté par son club d'Avranches des membres de l'équipe de France lui a donné l'envie. « Je les voyais partir, revenir, j'ai voulu faire comme eux. Aujourd'hui, je joue avec eux et

pour certains, je suis même en concurrence avec eux. » Face aux élèves, il fera le maximum. « On ira les voir bien sûr, on les invitera à nos entraînements ou nos compétitions. J'essaierai surtout de leur donner envie de faire du sport. »

Ecole Albert-Camus, à Mézidon

230 élèves, 11 classes et 4 classes de CM1-CM2. Le directeur de l'école Albert-Camus de Mézidon, Pascal Querrien, et l'enseignante Marine Dubois ont adhéré tout de suite.

« C'est une chance, explique le directeur. On fait partie de l'Usep (Union sportive du premier degré) depuis longtemps. On organise quatre temps forts dans l'année autour de la lutte, des jeux de raquette, jeux collectifs et vélos. On leur fera intégrer ces valeurs de l'olympisme dans ces ateliers. »

Les échanges avec la Grèce « mais aussi les outils de travail mis à disposition » séduisent les enseignants. « Les Jeux, c'est un événement incroyable et les vivre, c'est bien. »

Jean-Luc LOURY.